



1000 élèves aux 70 ans de l'école catholique H. Matisse de Montreuil (19 octobre)

une Foi par mois

n°11 – Novembre 2018

Le journal des paroisses
catholiques de Montreuil



montreuil93.catholique.fr

Edito

par père Jean-Christophe

Vivants !

Après la commémoration des fidèles défunts (le 2 novembre), précédée de la joyeuse fête de Toussaint où nous célébrons tous ceux qui ont suivi Jésus et vivent auprès de lui, deux autres dimanches ont marqué de leur empreinte nos célébrations eucharistiques : le 11 novembre, le Centenaire de la fin de la 1^{ère} guerre mondiale qui a vu tant de millions de morts et de destructions d'une part, et la Journée mondiale des pauvres (le 18 novembre), voulue par notre pape François, associée à la journée nationale du Secours catholique – Caritas France.

Quoi de commun, me direz-vous ? Ces événements résonnent pour moi avec l'appel que Dieu adresse aux hommes dans toute l'alliance biblique :

"La veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, ne les opprimez pas ; que personne de vous ne médite en son cœur du mal contre son frère." (Zacharie 7,10), autant qu'ils questionnent également ce que nous vivons à Montreuil, en France et dans le monde aujourd'hui.

TOUSSAINT
Clairemone
Foi
Vocation
Jeunes Algérie
François
Teresa
Défunts
Saints
VIVANTS
Martyrs
Funérailles

Si nous avons commémoré la fin de la "grande guerre", c'est parce que les hommes qui nous ont précédé ont proclamé : *"Plus jamais ça!"*, et nous ont transmis la vie. Et quand nous célébrons à l'église les funérailles de nos défunts, c'est avec les gestes du jour de

leur baptême : l'aspersion d'eau bénite, la lumière du cierge pascal, le signe de la croix de Jésus.

C'est le même don de leur vie, en toute liberté et comme le Christ, qu'ont accompli les dix-neuf martyrs d'Algérie, béatifiés le 8 décembre prochain. Nous croyons avec assurance, comme eux, que Dieu continue de donner sa vie *"pour nous et pour la multitude"* : ce Royaume de Dieu est présent déjà, quand nous partageons, construisons et donnons peu-à-peu notre vie, comme Jésus.

"Ma vie, nul ne me la prend, je la donne de moi-même" (Jean 10,18). Alors, mes amis : vivons, donnons, servons la vie de tout homme !



à MONTREUIL-SOUS-BOIS, construisons MONTREUIL-SOUS-CIEL

Équipe communication – Tél. 01 42 87 30 06
E-mail : communication@montreuil93-catholique.fr

"Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait." (Sainte Teresa de Calcutta)

Anjezë Gonxha Bojaxhiu dite **Mère Teresa** (1910-1997, Albanie)

Née en territoire albanais alors ottoman, Mère Teresa entre chez les Sœurs de Lorette en 1928. Elle part en Inde comme enseignante où elle fonde en 1950 la Congrégation des Missionnaires de la Charité.



Regards croisés

par le Synode des Evêques et Edouard

Face à la mondialisation et la sécularisation, les jeunes tendent à redécouvrir Dieu. Ceci doit stimuler

l'Église.

répétition de ces actes, à partir de la sélection et de la formation de ceux à qui seront confiés des responsabilités et l'éducation ».

Foi & vocation chez les jeunes (Partie I)

Trois parties, 12 chapitres, 60 pages : c'est la forme du Document final de la XV^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, d'octobre dernier, sur le thème "Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel". Synthèse, 1^{ère} partie.

« **L'**épisode des disciples d'Emmaus, (Évangile de Luc), est le fil conducteur du Document final du Synode des jeunes.

« Il cheminait avec eux »

Ce Document final regarde le contexte dans lequel vivent les jeunes, en soulignant forces et défis. Les jeunes ont exprimé leur désir d'être « écoutés, reconnus, accompagnés » et que leur voix soit considérée comme « intéressante et utile dans le domaine social et ecclésial ». L'Église n'a pas toujours répondu à cette attente (prêtres et évêques, surchargés, manquant parfois d'écoute). La nécessité de former des laïcs, aptes à accompagner les jeunes, s'impose aussi.

L'école et la paroisse

Les écoles et universités catholiques et la Paroisse, ont un rôle précieux à jouer. La Paroisse, « Église dans le territoire », doit renforcer sa vocation missionnaire.

Le paradigme des migrants

Les migrants sont perçus comme un « paradigme de notre temps », en tant que phénomène structurel, et pas seulement comme une urgence transitoire. De nombreux migrants sont des jeunes ou mineurs esseulés. Ils fuient violences, persécutions, catastrophes ou pauvreté, et deviennent la proie d'êtres malveillants ou prédateurs. L'Église a pour optique une authentique promotion humaine, qui passe par leur accueil. Elle doit être pour eux un point de référence.

Abus : vérité et repentir

Le Document développe une large réflexion sur les abus de tous types, hélas commis par des évêques, prêtres, religieux et laïcs. Il appelle à « un ferme engagement pour l'adoption de mesures rigoureuses de prévention qui puissent empêcher la

La famille, Église domestique

La famille est la 1^{ère} communauté de foi, une « Église domestique ». Le Synode rappelle aussi le rôle des grands-parents dans la transmission de la foi, et met en garde contre l'affaiblissement de la figure paternelle, et les adultes enclins au "jeunisme". L'amitié joue aussi un rôle clef car elle permet partage de foi, d'écoute et de témoignage.

... LA REACTION D'EDOUARD

Le Synode s'est adressé aux jeunes du monde entier; jeunes qui s'étaient réunis dans une assemblée pensée et faite par eux. Les Pères synodaux leur parlent, et les encouragent à poursuivre leurs idéaux avec des mots très forts, pour leur dire qu'ils ont un rôle spécial à jouer. Les jeunes doivent s'impliquer avec tout leur enthousiasme. Face "aux noirs nuages de l'indifférence, de la superficialité et du découragement", ils peuvent s'appuyer sur Dieu pour poursuivre "l'amour, la beauté, la vérité, la justice". L'Église leur adresse un message exigeant mais porteur d'espérance et d'amour : "faites-vous compagnons de route des plus fragiles et des plus pauvres, de tous les blessés de la vie".

LE MOT DU MOIS

Saint(e) ?

Dieu seul est saint. Mais par le don de sa vie, Jésus offre de partager ce don. Les saints honorés par les catholiques et les orthodoxes ne sont pas des êtres parfaits. Ils sont les témoins d'un évangile praticable concrètement, au quotidien. Ils cherchent à faire la volonté de Dieu. L'adoration et la prière sont réservées à Dieu seul. La Vierge Marie, les saints, les martyrs sont honorés en vue d'être imités. Site utile : nominis.cef.fr

L'Eglise en mouvements

Lionel questionné par Jean

L'office de funérailles

« *Nous étions plusieurs mais aujourd'hui je suis resté le dernier, ce qui implique de former d'autres laïcs avant mon départ* », témoigne Lionel, en charge de l'office des funérailles.

Comment choisir le lieu des funérailles ?

L. : L'office de funérailles se déroule dans la paroisse correspondant au lieu de résidence du défunt (uniquement dans les églises Saint-Pierre Saint-Paul ou Saint-André, pour le centre et bas Montreuil). La famille du défunt peut faire célébrer l'office dans une autre paroisse, en accord avec les curés, ou également faire animer la consécration par un prêtre non-montreuillois.

La première rencontre avec la famille ?

L. : La famille du défunt s'adresse d'abord aux pompes funèbres, qui prennent contact avec la paroisse en indiquant les date et heures prévues pour l'enterrement. Dès que nous sommes informés, le prêtre contacte la famille pour lui dire qui conduira les funérailles. S'il est indisponible, je le remplace et organise une rencontre. A cette occasion, je recueille des informations sur le défunt : état civil, filiation, ses passions, etc.... Je m'appuie sur des supports : le lectionnaire des funérailles et le développement de la cérémonie où la famille choisie parmi 16 lectures, 5 psaumes et 16 passages d'Évangile. L'accueil des familles est primordial, c'est le premier contact avec l'Église.

Comment se déroule la cérémonie ?

L. : Je prépare l'église et le cierge Pascal parce que notre office est basé sur la résurrection de la nuit de Pâques. Lorsque je conduis l'office, j'accueille toujours le cercueil sur le seuil de l'église et je débute par un discours d'accueil

personnalisé sur le défunt. Je poursuis après sur le rite de la lumière en expliquant pourquoi on allume des cierges sur le cercueil. Si le cercueil comporte une croix, j'explique quelle en est la signification, ce que ça veut dire pour les chrétiens, car les proches du défunt ne fréquentent pas toujours les églises. Cette croix symbolise le Christ, mort et ressuscité. Ensuite, j'entame la prière pénitentielle « *Seigneur prend pitié* », suivie d'une première lecture (toujours une lettre de St Paul, aux 1^{ères} communautés chrétiennes), avant de lire un psaume et l'Évangile.



Seul le prêtre peut faire une homélie et y incorporer une biographie. Alors je commente juste l'Évangile pour expliquer ce que le Christ veut nous dire. Je prononce ensuite la prière universelle et des prières pour le défunt, suivies de chants. Nous concluons par l'absoute : le rite de l'encensement (l'encens étant une résine précieuse et chère, or, aux yeux de Dieu, chacun à du prix), puis la bénédiction par aspersion en ces termes : « *Nous croyons nous espérons que tous nous ressuscitons et par cette eau, j'appelle le défunt par son prénom de baptême, je vous bénis vous qui avez été baptisé au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit* ». Je reconduis le cercueil du défunt et en posant mes mains dessus, je prononce la dernière prière. Les cloches sonnent le glas pendant que le cortège funéraire se met en marche pour le cimetière. Lors de la descente du cercueil dans le caveau, la famille peut faire une ultime prière : « *Seigneur Notre Dieu, que la splendeur de la résurrection nous illumine, pour que nous puissions échapper à l'ombre de la mort et parvenir à la lumière éternelle dans ton royaume. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.* » Ainsi se conclut le cheminement terrestre du défunt.

LE CHIFFRE DU MOIS

19 ?

Christian de Chergé et les autres moines de Tibhirine, un évêque (Mgr Pierre Claverie) et 11 religieuses et religieux (dont la sœur d'un prêtre du diocèse) ont donné leur vie, librement, restant fidèles à l'Église d'Algérie, à leurs amis et voisins algériens, parmi les innombrables morts de ces années noires.

Les jeunes cathos qui bougent !



Tournoi de foot des jeunes du diocèse, le 11/11.



RN du MEJ à Saint-Malo (du 31/10 au 3/11)

Adieu François. Et merci...

François Bonanni était discret. Mais lorsqu'on s'approchait de lui, on découvrait son grand cœur. Sa simplicité mettait à l'aise, on n'hésitait pas à entamer le dialogue. « Allô, François, tu pourrais téléphoner à ... ou allô François, tu pourrais passer, il y a une fuite... ». François, c'était la disponibilité, toujours prêt à rendre service. Il suivait tous les travaux de la paroisse, que de temps passé dans ces murs, à attendre. Il était aussi présent pour préparer, matériellement, les grands événements. Bon, c'est vrai, il n'aimait pas le jardinage, ni grimper aux échelles... Mais il avait cet œil rieur, il était gai. Ce n'était pas rare de l'entendre siffler. Homme de confiance, il avait la signature des comptes paroissiaux. « Oh, la vache, je n'en ai jamais autant signé », disait-il en riant. Oui, il était généreux, tourné vers les autres. Malade, il interrogeait une paroissienne sur le sort des ouvriers d'une usine. Lors d'une visite à l'hôpital alors qu'il attendait l'infirmière, il nous disait : « Ici, on sait qu'on n'est pas tout seul ». Il savait l'attendre, sans se plaindre.

Comment te dire merci, François ? Peut-être en continuant à faire vivre tout ce que tu as porté durant toutes ces années, dans ce même esprit de service, de simplicité et de discrétion.

Brigitte

Racontez-nous !...

Ce n'est qu'un au-revoir, Sœur

Dans la foi au Christ Jésus, l'amour de l'Eglise et l'espérance de la Résurrection, Sœur Clairemone Babilon a rejoint le Père, ce 24 octobre. Née en 1952 à La Réunion, elle est la 4^{ème} d'une fratrie de six. Très jeune, elle subit le décès brutal de sa maman et aide son père à élever ses frères et sœurs. Plus tard, elle devient institutrice. Sa recherche d'absolu la conduit, en 1989, vers la communauté de St Pierre, sur l'île. Pour prendre la mesure de sa démarche, elle vient en France découvrir des communautés et le berceau de la Congrégation. Décision prise, elle effectue son postulat à St Pierre, puis son noviciat, à Paris. Elle rejoint ensuite la communauté d'Arcueil. De 1996 à 2011, elle vit à Montreuil dans notre communauté, avant d'être envoyée à la Réunion, pour l'ouverture de la maison de retraite à Ste Marie. En 2016, elle revient en France pour se préparer à devenir Postulatrice de « la Cause du Père Bazin » (notre fondateur). La maladie a eu raison d'elle, « les chemins du Seigneur ne sont pas les nôtres ». Que ta volonté soit faite Seigneur. **Sœurs de la Miséricorde à Montreuil**

Clairemone. Priez pour nous !

